



MISCELLANÉES

MISCELLANY

AVEC LA COLLABORATION DU PROFESSEUR CYPRIEN LEBORGNE

English synopsis, p. 528.

DESCARTES N'AVAIT PAS PENSÉ A CELA !

(Problème n° 34.)

Voici le texte d'une lettre récemment trouvée dans notre courrier et qui peut être rapprochée du Problème n° 11 proposé dans notre n° 6-1947 à la page 488.

à l'attention du professeur C. Leborgne.

MONSIEUR ET CHER PROFESSEUR,

Vos fidèles lecteurs hydrauliciens et physiiciens connaissent tous le Ludion, dû au génie inventif de Descartes. Si, à l'un de ces ingénieurs ou savants, vous présentez dans une bouteille pleine d'eau un de ces petits bonshommes en verre soufflé et si vous le faites descendre et remonter en agissant sur le bouchon, il prendra un air entendu et blasé et vous dira que la pression, faisant entrer une certaine quantité de liquide dans le bonhomme, l'alourdit et le fait descendre, puis que l'air comprimé, chassant l'excès de liquide quand on cesse la pression, fait remonter le petit diabolin. Bien des variantes ont été utilisées dans les foires. Avec des bocaux à large goulot, on utilise souvent une membrane

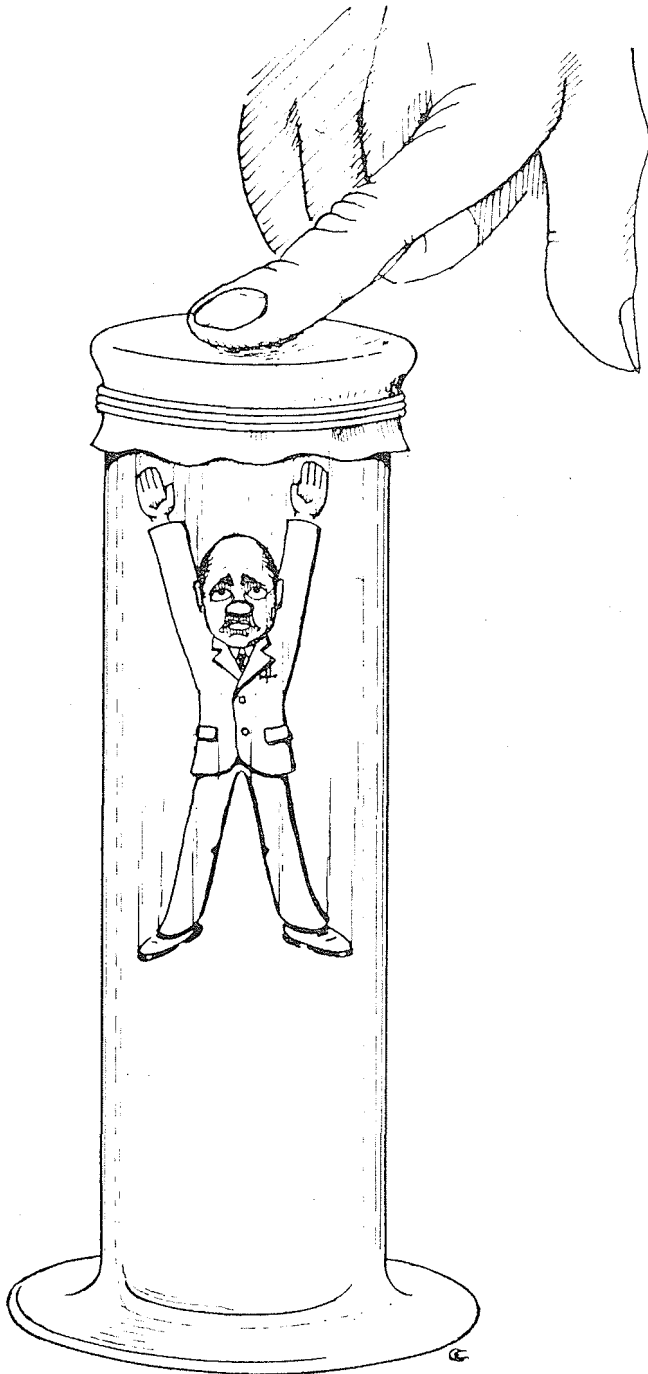
ou vessie, sans que cela ne change en rien à la question.

Eh bien, cher Professeur, qui dans vos problèmes cherchez à instruire en amusant et à nous expliquer le pourquoi des choses et à remonter aux causes premières, peut-être allez-vous pouvoir rassurer ma raison ébranlée par ce que j'ai vu récemment exécuter par un montreur de tours muni d'une bouteille au ludion.

Il commença par enfoncer le bouchon dans le goulot de la bouteille et quand le ludion fut sensiblement en équilibre, il le laissa remonter avec une lenteur majestueuse après avoir relâché quelque peu la pression (ou tout au moins, à ce qu'il me sembla alors, mais je ne sais plus que croire maintenant).

S'adressant tout aussitôt aux spectateurs, il demanda si quelqu'un connaissait l'explication de cet étrange phénomène; j'eus l'imprudence de donner l'explication cartésienne avec peut-être une naïve assurance. Il n'allait pas tarder à me tourner en ridicule et à me faire perdre la face.

« Ce que vous venez d'expliquer, monsieur Jean Say, c'est ce qu'enseignent les livres; mais croyez-moi, il y a autre chose que je vais soumettre à l'aimable assistance et livrer à vos méditations, monsieur l'Ingénieur. En effet, ce qui agit sur le



ludion, c'est peut-être un phénomène d'aérodynamique, car je souffle sur le bouchon sans le toucher, ou même simplement sur la bouteille, et voici mon ludion qui descend; je cesse de souffler, il remonte...

« Mais ne vous hâtez pas de conclure, je change les conditions de l'expérience, cette fois je ne souffle pas du tout; je me contente de faire balancer mon pendule par-dessus, il descend,

vous voyez. Les radiesthésistes que vous raillez, vont-ils triompher?

« Maintenant, plus de souffle, plus de pendule, je regarde fixement le diablotin — il monte, il descend, vous voyez, il obéit à mon regard.

« Cher public, constatez qu'il reste arrêté à tel niveau que je veux, et quoiqu'un certain Cyprien Leborgne ait pu dire sur l'instabilité du ludion et de la cloche à plongeur et malgré les doctes commentaires de ses correspondants.

« Regardez-le en un état d'équilibre que votre science d'ingénieur déclarerait instable et que moi je prolongerais aussi longtemps que je le voudrais.

« S'agit-il de rayonnement cosmique? de métaphysique, que dis-je? Nous dépassons ces domaines, nous sommes dans la plus incompréhensible des sciences occultes! Ce ludion, ce morceau de verre, est doué d'une intelligence particulièrement élevée qui s'appelle clairvoyance ou puissance de divination! Nouvelle forme d'hydromancie.

« Monsieur le Technicien-Ingénieur, prenez une carte dans ce jeu, ne la montrez à personne; interrogez maintenant mon ludion, il va vous répondre oui en descendant et restera immobile pour dire non.

« Demandez-lui : est-ce une rouge? il descend! Oui, monsieur l'Ingénieur, vous avez pris une carte rouge. Est-ce un cœur? il est immobile, donc c'est un carreau que vous avez en main. Nommez-lui tous les carreaux successivement. Un as? non — un roi? non — une dame? il descend. Inutile d'aller plus loin, monsieur, vous avez choisi la dame de carreau!

« Voulez-vous faire une addition, extraire une racine carrée ou cubique? Mon ludion vous en dira le résultat.

« Il y a un truc là-dedans, dites-vous. Erreur, monsieur le savant Ingénieur, la simplicité de mes accessoires, de l'eau, une bouteille, un bouchon... la brièveté de la distance qui nous sépare et vous permet de tout contrôler, doivent écarter de vous l'idée d'un mécanisme quelconque ou d'une supercherie!... »

Cher Professeur, je puis vous assurer de ma grande confusion dans cette affaire car, à chaque nouvelle prouesse du fameux ludion, j'étais en butte à ses railleries et devenais le point de mise des rieurs.

Sans doute les tours avec les cartes, les calculs de racines carrées, divinations de numéros de téléphone et autres font partie du répertoire de la magie blanche et n'ont rien à voir dans vos colonnes. Par contre, le phénomène physi-

que qui permet de commander le mouvement du ludion et ainsi d'enchaîner ce « tour » avec les tours de cartes et de nombres, mérite sans doute d'être discuté avec vos problèmes.

Je supposais un moment que l'habile magicien pouvait dissimuler quelque aimant et le suggérais à un voisin; bien mal m'en prit. Notre montreur de tours, ayant entendu ou deviné ma réaction, me prit de nouveau à partie et, à ma grande confusion, me mit inopinément la fameuse bouteille entre les mains. Soudain, sur un commandement brusque de notre homme, ne voilà-t-il pas que le ludion se met à descendre. Pour le coup, je faillis laisser tomber la précieuse bouteille que son habile propriétaire récupéra prestement au milieu des rires de l'assemblée et à ma grande honte.

Cher Professeur, comprenez mon embarras, et si cette expérience est connue de vous, aidez-moi à réparer le désarroi de mon âme.

Votre respectueusement dévoué.

Jean SAY-DESCOMBYNE.

Le professeur Cyprien Leborgne, à qui nous avons transmis la lettre de notre correspondant, nous dit :

MON CHER RÉDACTEUR,

L'amusante lettre de M. Jean Say-Descombyne me laisse quelque peu douter du désarroi de son âme, je crois plutôt qu'il a voulu « coller » son vieux professeur. Eh bien, cher monsieur Descombyne, votre vieux professeur, lui aussi, en sait des combines. Il se souvient également d'un article publié il y a plus de vingt ans sous la signature de J. Hedolt dans un magazine de magie, devenu rare maintenant et que votre récit semble avoir largement paraphrasé. Je crois toutefois que les lecteurs de *la Houille Blanche* peuvent être intéressés par ce problème dont la solution, comme notre gros malin le suggère, entre bien dans le cadre de nos miscellanées.

C. LE B.

